

Mal-aimé, je suis le mal-aimé... si l'impôt pouvait chanter, ce serait certainement sa complainte actuelle. Le contribuable se sent taxé, volé, dépossédé... de ce qui lui appartient. Mais payer des impôts, ce n'est pas s'appauvrir, c'est s'enrichir différemment. C'est à la fois bénéficier de services publics importants et contribuer à un modèle de société solidaire. Tout cela, les Équipes Populaires souhaitent en parler dans leur campagne de sensibilisation 2025. Nous voulons rendre aux contributions leurs lettres de noblesse. Car si l'impôt sous sa répartition actuelle est clairement améliorable, il est nécessaire à la vision du monde telle que nous la soutenons dans notre mouvement.

En effet, l'impôt finance les services publics dont nous bénéficions tous : l'école, les hôpitaux, les routes, la justice, la police, les transports publics, les pensions... Il permet de construire et d'entretenir les rouages de notre société. Via l'impôt, chaque citoyen contribue au fonctionnement de notre État. La Belgique est effectivement classée assez haut dans la liste de la « pression fiscale » dans la zone euro, mais c'est aussi un pays vanté pour son système de santé et d'éducation. C'est l'un des pays où la qualité de vie est parmi les plus élevées au monde. Accès aux soins, protection sociale, sécurité, culture... Toutes ces richesses collectives sont rendues possibles grâce à l'impôt. Un monde sans impôt serait complètement inégalitaire, avec des services publics quasi inexistants ou privatisés, un État affaibli, une société où chacun devrait « payer pour tout » et où seuls les riches pourraient se soigner, s'éduquer ou même manger à leur faim. Bien sûr, notre système n'est pas parfait. La charge fiscale pèse sensiblement sur les épaules des classes

moyennes et des travailleurs, tandis que certaines grandes fortunes parviennent à échapper en partie à leur devoir de contribution via des systèmes d'évasion scandaleusement camouflés en « optimisation ». Il est temps d'y remédier. Comment ? En exigeant plus de transparence. En militant pour plus de justice fiscale. En luttant contre la fraude, en faisant bien davantage contribuer les grandes fortunes, en prélevant une taxe sur les plus-values... les idées ne manquent pas !

Pour notre campagne « L'impôt ça nous enrichit », nous avons choisi de revaloriser le sens de l'impôt en lui rendant sa visibilité, et en rendant concret comment nous en bénéficions chaque jour. Oui, nous payons beaucoup. Mais derrière chaque euro versé à l'État se cache une structure commune de société que nous choisissons de soutenir. La finalité que nous défendons - et qui est encore loin d'être effective - est de ne laisser personne de côté. Évidemment, la manière dont un gouvernement choisit de prélever et de redistribuer les ressources révèle ses priorités sociales et économiques. Par exemple, un gouvernement qui investit massivement dans l'éducation, la santé et la protection sociale montre qu'il valorise l'égalité et le bien-être collectif. À l'inverse, l'Arizona, qui dépense une grosse partie de son budget pour soutenir les investisseurs et diminue les sommes allouées aux allocations sociales, souhaite construire la société sur des valeurs de compétitivité et de mérite individuel. Ce n'est évidemment pas notre vision de la fiscalité. Notre campagne, elle, veut transmettre le message que l'impôt est une condition et doit être un outil magnifique pour avancer dans le sens d'une société qui protège, soutient et investit en chacun de nous.